





**Le trésor**, 2009  
Huile sur toile, 130 x 162 cm

Sur une autre toile, intitulée "Lacryma Christi", dans un décor bucolique à souhait, on assiste à un étrange pique-nique, où une femme s'apprête à se découper une petite tranche d'homme : c'est peut-être là accomplir la communion chrétienne, et manger, au sens propre, le corps du Christ...

Dans cet œuvre en train de se faire, on sent de l'appétit. "Depuis mon arrivée en France, dit-elle, "j'ai reçu un océan d'informations visuelles." Qu'elle digère, s'approprie : "Je raconte mes histoires avec des outils qui changent au fur et à mesure", confie-t-elle modestement.

Mais aussi, peut-être, s'agit-il pour elle de rejoindre la démarche de ces

artistes dits "primitifs", qui donnent à l'art ses lettres de magie, eux qui s'ancrent de plain-pied dans ce que Nazanin Pouyandeh appelle "l'utilité vitale de l'art". Elle commente : "Si l'on peint toute la journée, c'est que c'est là, c'est plus fort que soi. Il faut le faire, sinon, on va mourir. Dans l'art primitif, on sent que c'est essentiel, cette folie."

Primordiale aussi est la passion de conter, dire, narrer. "Oui", concède-t-elle, "mes toiles deviennent de plus en plus narratives, alors que la narration me laissait plutôt réticente". Mais lorsque l'on regarde le travail de Nazanin Pouyandeh, on se dit qu'il s'agirait plutôt d'une narration de la 4<sup>e</sup> dimension. Celle qui s'inscrirait dans un



**Le butin**, 2011  
Huile sur toile, 130 x 162 cm

espace-temps à la fois ici et ailleurs : le suspens.

## Rencontres improbables

**Elle a l'art de vous installer dans un décor, assez rassurant, qui semble aller de soi, de vous y faire rencontrer des personnages et de vous placer ainsi dans leur histoire.** Mais de cette histoire, on ne connaît pas forcément la fin, ni le début. Elle nous fait entrer dans quelque chose, qui appartient au réel, à notre vécu, mais c'est décalé : on est ici et ailleurs, aujourd'hui et hier. N'est-ce pas le propre de l'exil ?

Sur les routes de ce monde, Nazanin Pouyandeh est sans doute en train de trouver son chemin : *"Désormais, je raconte des mythes inventés"*, dit-elle, modeste, alors que bien sûr, depuis toujours, elle s'attache à nous suspendre dans les fils de ses toiles où l'on fait des rencontres improbables, croisant Zoroastre, Adam ou un dieu balinais, impliqués dans des histoires dont il nous appartient de trouver la trame.

Elle pipe les dés de la représentation : ce n'est pas Salomé qui porte dans son panier la tête de Jean-Baptiste, mais un homme qui promène, nonchalamment, celle de Salomé ? On y perdrait ses repères, n'est-ce pas ?



**Histoires Naturelles 1**, 2009  
Huile sur toile, 130 x 162 cm

C'est bien le but du jeu : quoi de plus anodin qu'un sous-bois. Un homme porte dans ses bras un enfant, fatigué, semble-t-il... Et puis, en y regardant de plus près, on s'aperçoit que le gamin est un monstre cornu et affublé, comme le Diable, d'une longue queue, tandis qu'à l'arrière-plan, un loup regarde la scène, comme nous ! Je vous laisse deviner, comme Nazanin Pouyandeh, la suite de l'histoire !

Mais, dit-elle finement, et c'est vrai, *"le plus inventé dans ma peinture se situe dans le décor, où les formes les plus inconscientes surgissent"*. Certains y verront des formes fantastiques, d'autres des tableaux abstraits insérés dans une toile figurative.

Vous l'avez compris, vous aussi, dans ses mises en scène, avec l'habileté d'un

dramaturge classique, qui ferait aujourd'hui sa révolution, Nazanin Pouyandeh déroge non seulement à la sacro-sainte règle de l'unité de lieu, mais aussi à celle du temps : devant ses toiles, on sait qu'il existe, forcément, un avant, mais lequel ? Si le temps continue d'exister, on en a perdu la notion. Le lieu, lui, est un no man's land d'où l'on prononce la phrase rituelle : *"Il était une fois..."*

Récemment, parce que ses toiles vont voyager, Nazanin Pouyandeh a rhabillé ses personnages, mais, finalement, et cela ne fait aucun doute, le vêtement ne cache rien : l'essentiel reste pour ce peintre de continuer à construire cette écriture au second degré qui nous "ravit", dans tous les sens du terme. ■

## POUR EN SAVOIR

**Galerie Éric M**  
26, rue Saint-Clément  
75003 Paris  
Tél. +33 (0)1 48 38 11 11  
[www.mircher.com](http://www.mircher.com)

**Galerie Elizabeth**  
25, rue Burdet  
69001 Lyon  
Tél. + 33 (0)4 27 38 11 11  
[www.elizabethcouderc.com](http://www.elizabethcouderc.com)

Expositions : Découvrez

**Galerie Aa**  
Téhéran (Iran)  
[www.aarangallery.com](http://www.aarangallery.com)

**Galerie Michael**  
Berlin (Allemagne)  
[www.galerie-sc.com](http://www.galerie-sc.com)